

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Traité Des Tulipes

Ardène, Jean-Paul de Rome

Avignon, 1765

Explication Des noms des Auteurs & des Ouvrages cités dans ce Traité

[urn:nbn:de:bsz:31-333553](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333553)

C E.

isfaire & m
rités par l'a
ne critique in



EXPLICATION

*Des noms des Auteurs & des Ouvrages
cités dans ce Traité.*



CAD. des Sc. Académie
Royale des Sciences de Pa-
ris, trop connue pour rien
ajouter de plus.

Alston, Auteur d'une dissertation rap-
portée dans l'extrait des *essais & obser-
vations physiques & littérales de la So-
ciété d'Edimbourg*, traduit de l'An-
glois par Mr. Demours, Bachelier de
la Faculté de Paris, chez Bauche à
Paris.

Andresel, Ambassadeur de France
à Constantinople, sa lettre citée se
trouve à la Bibliothèque du Louvre.

B. Pin. Gaspari Bauhini Pinax thea-

10 E X P L I C A T I O N

tri Botanici &c. in-4°. Gaspar Bauhin dont le pere étoit d'Amiens, mourut à Bâle âgé de 64. ans, en 1624.

Botanicum Monspeliense, five plantarum circa Monspelium nascentium &c. Authore Petro Magnol, Lugduni in-8°. an. 1676. Le sçavant Auteur de cet excellent catalogue, étoit Professeur Royal en l'Université de Montpellier, & y est mort en 1715.

Calmet (Dom Augustin) Bénédictin de la Congrégation de St. Vanne & St. Hidulphe, nâquit à Ménil-la-Horgne proche Commerci Diocèse de Toul, le 26. Février 1672., & est mort dans son Abbaye de Senones le 25. Octobre 1757. âgé de 86. ans, ce sçavant Laborieux a laissé près de 60. vol. in-fol., in-4°. , in-12; on cite ici son riche Dictionnaire de la Bible.

Bradley, nouvelles observations physiques & pratiques sur le jardinage & l'art de planter, avec le Calendrier des Jardiniers, ouvrage traduit de l'Anglois, &c. 3. vol. in-12.

DES AUTEURS. II

Clusius Hist. Caroli Clusii Atrebatensis rariorum plantarum Historia Antuerpiæ 1601. in-fol. Charles de l'Écluse, né à Arras en 1526. le 9. de Février, mort à Leyde en 1609. le 4. d'Avril, âgé de 84. ans.

Connubia florum latino carmine demonstrata Auctore D. de la Croix Med. D. cum interpretatione gallica, Paris 1728. ex Typogr. Theobustea Broch in-12. pp. 39.

Cornut Canad. Jacobi Cornuti Doctoris Medici Parisiensis Canadensium plantarum aliarumque nondum editarum Historia, Paris, 1635. in-4°. Jacques Cornit.

Connoissance & culture parfaite des belles fleurs, des Tulipes rares, des Anemones extraordinaires, des Œillets fins & des belles Oreilles-d'Ours panachées, Paris in-12. chez de Sercy 1696. pp. 142.

L'Auteur qui ne s'est pas nommé, même au bas de son Epître dédicatoire à M. le Nostre, paroît assez familier avec la belle Tulipe, & se montre en

état d'en donner la connoissance aux autres, s'il étoit entré dans plus de détail, peut-être m'auroit-il épargné d'y entrer moi-même, ce qu'il n'a point dit, j'ai voulu le dire, j'ai jetté de la clarté sur ce qu'il n'avoit point éclairci suffisamment, & j'ai dit mon sentiment sur quelques endroits détectueux.

De la culture des fleurs. J'ai ce traité à la fin du 2. tome des *instructions sur les jardins*, par M. de la Quintinie in-4°. Paris 1730. Quoiqu'il ne soit pas de ce grand Maître, il est ajouté à ses ouvrages, afin qu'on ait dans les deux volumes des instructions sur les trois sortes de jardins. Cette addition occupe depuis la page 359. jusqu'à la page 554. Elle est sans nom d'Auteur, & contient sur toutes les fleurs de très-solides remarques, elles m'ont paru colligées de différens endroits. Ce qui regarde la Tulipe en particulier, est tiré d'un traité de cette fleur de 1678. qui lui-même n'est qu'une copie du *Fleuriste françois*, on

n'y a pas omis l'inutile catalogue des Tulipes qui est dans ce traité copié ; il y a seulement quelque diversité dans l'arrangement de ces noms, seroit-ce pour déguiser la prise ?

La culture des fleurs où il est traité généralement de la manière de semer, planter, transplanter & conserver toutes sortes de fleurs & d'arbres ou arbrisseaux à fleurs, connus en France 1692. petit in-12. à Bourg-en-Bresse.

Le corps du livre en petit format, ne répond pas à l'étendue des promesses du titre. Ce qu'il y est dit en particulier de la Tulipe, n'a rien d'essentiel, en 7. petites pages, encore cet article est-il fort étendu par proportion à celui des autres fleurs.

Dalechamp, voyez ci-après l'Histoire générale des plantes.

Dictionnaire général des termes propres à l'agriculture avec leurs définitions & étimologies, pour servir d'instruction à ceux qui souhaitent se rendre habiles en cet art, par le sieur Louis Liger d'Auxerre, in-12. Paris 1703.

Il est peu de titres moins véridiques & comment un Lecteur se rendroit-il habile par la lecture d'un livre tronqué du côté des matières qui lui manquent, & fautif pour l'ordinaire en ce qu'il contient.

Dodon. Pompt., Remberti Dodonei Mechlinensis Medici Cæsaræi stirpium Historiæ pemptades sex, sive libri XXX. Antuerpiæ 1616. in folio, Rembert Dodonée, né à Malines en 1517. le 29. de Juin, mort à Leyde en 1585.

Eyft. Basili, Elémens de Botanique, ou méthode pour connoître les Plantes, par M. Pitton Tournefort, Paris de l'Imprimerie Royale 1694. in-8°. trois volumes. Cette édition françoise a précédé la latine, voyez *institutiones rei herbariæ* ci-après. Besleri horti Eyfsterensis descriptio Norimbergæ, in-fol. 1613.

Ferrari, Joannis-Baptistæ Ferrarii Senensis à Societate Jesu de florum cultura, lib. 4. in-4°. Romæ, 1633. ce livre est très-estimable par les agrémens du

stille, par l'exactitude des descriptions, par la solidité des leçons, par l'élégance des figures.

Fleuriste François, (le) traitant de l'origine des Tulipes, &c. par le sieur de la Chesnée Monstereux, in-12. an. 1673. Cet Auteur est de ceux que j'ai lûs, le premier qui ait donné un traité en forme de la Tulipe, où l'on trouve du bon parmi des opinions antiques.

Furetiere (Antoine) (Auteur d'un Dictionnaire françois qu'il n'eut pas la consolation de voir imprimé, mort le 14. May 1688. âgé de 68. ans, cité pour l'article de la Tulipe, & quelques-unes des parties de cette fleur.

Garidel D. M. & Professeur royal d'Anatomie, v. ci-après *Histoire des plantes*.

Conr. Gesn. append. ad cord. Hist. Cet ouvrage cité de Conrad Gesner, se trouve à la fin de ceux de Cordus sur les plantes. Les vastes & profondes connoissances de cet illustre Médecin Suisse, ont fait l'admiration &

la surprise des Sçavans, quoiqu'il n'ait vécu que 49 ans. Il nâquit à Zurich l'an 1516. & y mourut de la peste en 1565. le 22 Décembre, s'étant fait porter du lit dans son cabinet, où il expira entre les bras de son épouse, tout occupé du soin de donner ordre à ses écrits, pour qu'ils fussent imprimés du moins après sa mort.

Herman, Horl. Leid, Horti Academici Lugduno Batavi Cathalogus Authore Paulo Hermanno Medicinæ & Botanices Professore Lugduni Batavorum 1687.

Paul Herman nâquit à Hall en Saxe le 30 Juin en 1646. il mourut à Leyde, où il démontroit les plantes, le 29 de Janvier 1695.

Hérodote, le Pere de l'Histoire & le Prince des Historiens, comme Ciceron l'appelle, étoit d'Halicarnassé dans la Carie. Il nâquit l'an 484. avant Jesus - Christ. L'Histoire qu'il écrivit, divisée en 9 livres, fut si applaudie de tous les Grecs assemblés pour les Jeux Olympiques qu'on don-

na le nom des neufes Muses à ses livres. On y admiroit la beauté du discours, les graces des sentences, & les délicateffes de la Langue Ionique. Il est l'Historien le plus ancien dont les ouvrages soient venus jusqu'à nous.

Histoire générale des plantes, &c. 2 tom. in-fol. Lyon, chez les héritiers Guillaume Rouille 1615. Cet ouvrage est connu sous le nom d' Histoire des plantes de Lyon, ou histoire des plantes de Jacques Dalechamp, parce qu'elle a été dressée sur les mémoires de ce sçavant Médecin & Botaniste de Caën en Normandie; mort à Lyon en 1588.

Histoire des plantes qui naissent aux environs d'Aix & dans plusieurs autres endroits de la Provence, par M. Garidel D. M. & Professeur d'Anatomie, in-fol. 1715. à Aix.

Les éloges dus à ce livre, il ne les a pas obtenus ni d'abord ni généralement dans sa Patrie; mais l'étranger & les connoisseurs lui ont bientôt après rendu une justice que la jalousie avoit suspendue, & que l'é-

quitable postérité ne cessera point de lui rendre. Cet ouvrage manquoit à notre Province pour faire connoître nos richesses à ce genre, & il sera toujours d'une grande utilité, quoiqu'il ne soit pas absolument aussi complet qu'il le pourroit être, les liaisons particulieres que je formai en son tems avec ce sçavant Professeur, me mirent à portée d'en juger : & je me souviens de lui avoir adressé autour d'une centaine de plantes qu'il avoit omises, & que j'avois trouvées dans diverses courses botaniques faites sur les montagnes des environs. Cet Auteur modeste convint avec une ingénuité bien louable, qu'il n'avoit été secondé par personne de ce quartier, & me pressa beaucoup de travailler à un supplément qu'il n'étoit plus en état de fournir lui-même. Il m'offrit pour cet effet plusieurs plantes découvertes depuis l'impression de son Histoire. Ma déférence pour cet illustre ami, auroit eu l'effet qu'il désiroit, si le cours des études de mon état m'avoit laissé la

liberté d'exécuter ce projet. Je n'en rappelle ici le souvenir que pour faire mieux connoître la candeur & la générosité de ce Savant, à qui je dois d'ailleurs la connoissance de beaucoup de bons livres, & la communication de plusieurs qu'il eut la complaisance de me prêter, c'est de sa main que je tiens son *Histoire des plantes*. Pascitur in vivis livor, post fata quiescit tum suus ex merito quemque tuetur honos.

Homere, Poète Grec très-célèbre, le lieu de sa naissance est très-difficile à déterminer, sept villes s'étant disputées l'honneur de la lui avoir donnée; cette incertitude en a produit une autre sur le tems auquel il a vécu. On peut cependant croire avec vraisemblance, qu'Homere vivoit vers l'année 671. avant Jesus-Christ. Ses poèmes sont l'Histoire profane la plus ancienne que nous ayons, le stile de ce Poète, est plein, égal & très-pur, les expressions en sont très-fortes & nettes, la clarté & la facilité y sont partout admirables; on peut dire que c'est

le plus aisé & le plus grand de tous les Poëtes.

Hondius, je ne connois de lui que ce que j'en ai rapporté d'après *Lauremberg*, & ce qu'en dit *le Jardinier du Paysbas*, qu'en 1621. il publia un livre en vers, dans lequel il décrit les exercices journaliers de la vie champêtre, cet Auteur étoit de Flandres.... *Jard. Fucill.* 1.

Hortus floridus &c. L'édition de ce livre que je cite, n'est point celle dont *Garidel* fait mention, quoique la partie d'hyver soit imprimée à *Utrecht* en 1614. comme l'autre, car outre que celle dont je me suis servi est en latin, je la crois donnée par reprises: ce qui paroît à la tête de chaque saison; & de plus elle contient au delà des quatre saisons de l'année. Une seconde partie sous ce titre *altera pars horti floridi in qua præter flores, varia etiam comprehenduntur arborum fructiferarum fructicum, plantarum quoque & herbarum medicinalium genera.* L'Auteur y est appelé *Crispian de Paze* fils.

Jardinier
de toutes
de plaisir
ment on les
embellir de
& arbres ra
Groen Jard
range &c. in
le corps de
à toute l'em

Le Jard
universelle
tes, arbori
ment des
1738.

Liger q
l'auteur, n
la Tulipe,
ce qu'il a l
je le cite,
n'est pas à
rapporte
d'icim de
point de
soir, don
chose d'ut

Jardinier (le) du Pays-Bas, où sont décrites toutes sortes de belles maisons de plaisance & de campagne, & comment on les peut planter, sèmer & embellir de plusieurs herbes, fleurs & arbres rares, par M. J. Vander Groen Jardinier de M. le Prince d'Orange &c. *in-4^o*. à Bruxelles en 1572. le corps de l'ouvrage ne répond point à toute l'emphase du titre.

Le Jardinier fleuriste, ou la culture universelle des fleurs, arbres, arbrustes, arbrisseaux servant à l'embellissement des jardins, &c. *in-12*. Paris 1738.

Liger qui en est l'écrivain plutôt que l'auteur, n'a pas manqué de traiter de la Tulipe; j'ai pris quelque chose de ce qu'il a lui-même pris d'ailleurs, & je le cite, mais en avertissant qu'il n'est pas à suivre dans tout ce qu'il rapporte. On peut lui appliquer le *dictum* de Pline l'ancien; qu'il n'y a point de livre, pour mauvais qu'il soit, dont on ne puisse tirer quelque chose d'utile ou de bon. Dans l'abon-

dance de ses compilations , cet Auteur ne laisse pas d'avoir quelquefois ramassé du profitable , tout n'y est pas à rejeter. *Qui melioribus carent , ista legant.*

Istoria è coltura elle piante che sono pel fiore più ragguardevoli è più distinte per ornare un giardino in tutto il tempo dell'anno &c. di D. Paolo Bartolomeo Clarici opera posthuma in-4^o. in Venezia 1726.

L'utilité de ce livre auroit dû le faire connoître chez nous plus qu'il ne l'est. L'Auteur nâquit à Ancône le 16 de Juin 1664. , son goût lui fit varier ses occupations & ses études ; l'étendue de son génie lui facilita tout. Il ne convient point ici de le suivre dans l'usage qu'il a fait de tous ses talens ; je me borne à son livre que j'ai cité sur la Tulipe , c'est le fruit des lectures considérables que l'expérience a mis ensuite à l'épreuve. Il est écrit avec tous les agrémens & la pureté de la Langue italienne , & c'est un des plus agréables , comme

DES
des meille
en ce genre.
le 21. Décem
la tête de son
1707.

Instit. rei
baris, Paris
les deux des
les figures d
premier. Jo
fort Docteur
culte de P
yale des S
de Borari
decime
Aix le 5.
ris le 28.
teur a sur
des plantes
qui avoient
manière. Il
mineux , &
entendus ,
pout a dist
rite , les v
célèbre H

des meilleurs ouvrages que nous ayons en ce genre. Clarici mourut à Padoue le 21. Décembre 1725. On trouve à la tête de son livre, *notexia circa l'Auctore.*

Instit. rei herb. Institutiones rei herbariæ, Paris 1700. in-4°. 3. vol. dont les deux derniers ne contiennent que les figures des plantes décrites dans le premier. Joseph Pitton de Tournefort Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, de l'Académie Royale des Sciences, Professeur Royal de Botanique, & Professeur en Médecine dans le Collège Royal, né à Aix le 5. de Juin 1656. mort à Paris le 28. Décembre 1708. Cet Auteur a surpassé dans la connoissance des plantes les plus grands hommes qui avoient travaillé avant lui sur cette matière. Il lui a donné un ordre lumineux, & établi des règles si bien entendues, qu'elles servent de Phare pour la distinction des genres. Le mérite, les talens & la réputation de ce célèbre Historien des plantes, sont

d'une part si connus, & de l'autre si au-dessus de ce que je pourrois en dire, que je m'en tiens à ce qui regarde mon traité. Ceux qui voudront quelque chose de plus, peuvent lire le bel éloge que M. de Fontenelle en a fait à l'Académie. On le trouve dans son Histoire, & au premier volume du voyage de cet Auteur au levant.

Journal œconomique, ou mémoires, notes & avis sur l'agriculture, les arts, le commerce & tout ce qui peut avoir rapport à la santé, ainsi qu'à la conservation & à l'augmentation des biens, des familles.

Cet ouvrage périodique dont il paroît chaque mois un volume, a des avantages réels par son abondance & par la variété des matières qu'il embrasse. On en retireroit encore cependant de plus essentiels, si les éditeurs étoient plus soigneux dans le triage, & mieux instruits pour ne pas nous réchauffer bien des plats déjà plus d'une fois servis, & servis sur plus d'une table.

La

La Croix (de) Doct. Médecin, voyez *connubia florum*.

Lauremberg, le volume que j'ai cité de ce Médecin Allemand, contient le traité de la culture des jardins, & l'apparat des plantes. Le premier sous ce titre *Petri Laurembergii Rostochiensis horticultura libris 11. comprehensa huic nostro cælo & solo accommodata &c.* Le second sous celui-ci, *Petri Laurembergii Rostochiensis apparatus plantarius primus tributus in duos libros. 1. De plantis Bulbosis. 2. De plantis Tuberosis, in-4°. Francofurti.* La date de l'Épître dédicatoire du premier livre est du Printems de l'année 1631. & celle de l'apparat est du 6. d'Avril 1632. Ce sçavant Professeur dans l'Université de Rostoch sa patrie, y mourut le 13. de May 1639. âgé de 54. ans, il a écrit en Littérateur docte, & au surplus bien instruit de son sujet en particulier.

Matthiolo. Commentaire de M. Pierre-André Matthiolo Médecin Senois, sur les six livres de Ped. Dios-

coride &c. in-fol. Lyon, chez Guillaume Rouille 1572. la réputation de Matthiole étoit telle, que Valgrise très-habile Imprimeur de Venise, se vançoit d'avoir débité plus de trente-deux mille exemplaires des œuvres de Matthiole. Pour moi j'ai l'édition ci-dessus mentionnée. Le tems a fixé le taux du mérite de cet Auteur, & il est aujourd'hui regardé comme un sçavant Médecin, mais peu fidèle & peu exact Botaniste, il mourut à Trente, de la Peste, la 76e. année de son âge en 1576. ou 1577. suivant le Dictionnaire historique de la Médecine.

Menage (Gilles) né à Angers le 15. d'Août 1613. & mort à Paris le 23. Juillet 1692. âgé de 79 ans, est cité sur la Tulipe d'après la culture des fleurs, & Furetiere.

Misson Maximilien François, protestant, il se retira en Angleterre, après la révocation de l'Edit de Nantes. En 1688. il fit le voyage d'Italie, & à son retour il en publia la rela-

tion en homme poli & plein d'éru-
dion, c'est cette relation que j'ai lue
& citée. L'Auteur mourut à Londres
le 16 de Janvier 1721.

Nouvelles découvertes faites avec
le Microscope par T. Needham, tra-
duites de l'Anglois, avec un mémoire
sur les Polypes à bouquet, & sur ceux
en entonnoir, par A. Trembley, tiré
des transactions Phylosophiques.....
à Leyde 1747. *in-12.*

Observations Physiques de la So-
ciété d'Edimbourg, voyez ci-devant
Alston.

Ouvrage de six jours. Explication
littérale de l'ouvrage de six jours, Mê-
lée de réflexions morales, seconde
édition par M. l'Abbé d'Asfeld, *in-12.*
Bruxelles en 1736.

Ce livre est instructif par ses dé-
tails, & édifiant par la façon dont ils
sont exposés.

Parkinson, Joannis Parkinsoni Pa-
radisus terrestis, Londini, *in fol.*
1629. Je n'ai cité cet ouvrage de Par-
kinson Apoticaire du Roi d'Angleter-

re, que d'après la citation de Ray. Ce Paradis terrestre renferme toutes les fleurs, plantes, arbres & arbrisseaux que l'on cultive dans les jardins d'Angleterre.

Pline Cui, Plinei secundi, historia naturalis libri 37. Ce Seigneur Romain, ou *Pline dit l'ancien*, joignit à la profession des armes, l'étude des sciences, & composa son histoire naturelle du monde d'après ses lectures; ce qui ne diminue pas un certain point de l'admiration du vaste & profond sçavoir qui est répandu dans cet ouvrage, n'y ayant presque aucune science qu'il n'ait possédée. Quant à l'article des plantes dont il s'agit ici, Pline n'est pas généralement sûr dans tout ce qu'il en a écrit, ne l'ayant point vérifié par lui-même, & qu'il ne rapporte que sur le récit d'autrui. Il doit par cette raison être regardé comme un curieux Botaniste de cabinet, plutôt que comme un exact Botaniste des champs. Son ardeur pour connoître les effets de la nature lui coûta la vie, car

en l'année 76 de notre Ere, le Mont-Vésuve paroissant embrasé d'une façon extraordinaire, Pline qui commandoit l'armée navale Romaine à Misène Ville de Campanie, voulut voir cette merveille terrible, & fut suffoqué par les flammes la 58e. année de son âge. On trouve dans le Pere Niceron un détail circonstancié de cette mort. On a fait de cette *histoire naturelle* un nombre surprenant d'éditions.

Pluche (M.) Noël Antoine Docteur en Théologie, voyez *Speâcle de la nature*.

Raii hist. plant. *Historia plantarum* Auctore Joanne Raio è societate regia, 3. vol. in-fol. imprimés à Londres, le 1 en 1686. le 2 en 1688. & le troisiéme qui est un supplément aux deux autres en 1704.

Rai ou Ray est appelé le *Tournefort Anglois*, & on a donné à son ouvrage sur les plantes, la qualification de *Bibliothéque universelle Botanique*. Il s'est attiré les éloges les plus flatteurs de la part des Sçavans qui

ont rendu justice à la sagacité avec laquelle il a sçu faire un choix judicieux de tout ce qu'il a trouvé de bon dans le travail des maîtres qui l'ont précédé ; il en a composé cette histoire générale des plantes , y ajoûtant ses découvertes particulieres. De sorte que l'on a dans cette histoire tout ce qui peut donner une parfaite connoissance de la Botanique. Cet Auteur , un des plus doctes de notre siècle dans l'histoire naturelle , s'est distingué encore par d'autres qualités , mais qui ne sont pas de mon sujet. Il n'en est pas non plus de parler de ses autres ouvrages dont la quantité entête , qu'il fut obligé de se justifier d'avoir tant écrit , dans une apologie qu'il fit sur cela. Il mourut en 1705. ou 1706. Il étoit né dans un petit village obscur du Comté d'Essex en 1628. son pere étoit forgeron.

Renati Rapini Societatis Jesu hortorum libri IV. &c. Ultrajecti 1672
petit in-8°.

Cet érudit & pieux Jésuite , a don-

né des ouvrages qui font honneur les uns aux sentimens de son cœur, les autres à la bonté de son génie, il n'est ici question que de son *Poëme des jardins*. La versification & sa latinité sont dignes, a-t-on dit, du siècle d'Auguste. Mais sans vouloir diminuer les éloges qui lui ont été donnés avec tant de justice, ne pourroit-on pas dire que le choix des plantes dont il traite, n'y est pas fait avec assez de discernement, qu'on y trouve trop de Mythologie, & trop peu d'instruction dans le laconisme des leçons, ce qui les rend peu propres à diriger un Lecteur qui ne se seroit point déjà formé ailleurs. Ce Lecteur équitable admirera bien l'excellent Poëte, mais il regrettera souvent de ne pas trouver un jardinier qui le guide en détail & solidement. Ce reproche tombe cependant plus sur la Poësie que sur le Poëte. Elle est assez en usage dans ce qu'elle traite de négliger ou de perdre du côté des préceptes pour leur clarté, ce qu'elle cherche à gagner du

côté des agrémens. Cet Auteur né à Tours, mourut à Paris le 27 d'Octobre 1687.

Le Spectacle de la Nature, ou entretiens sur les particularités de l'Histoire naturelle, &c. édit. de 1737. & suiv. in-12. Paris, 8 vol. Dans cet ouvrage, dont la réputation a été aussi prompte que méritée, & qui doit être aussi durable qu'elle est juste. L'Auteur n'a point crû déparer le brillant *Spectacle* que la nature lui fournit, en y faisant paroître la belle *Tulipe*. Il en parle cependant avec la sobriété qu'exige de lui la multitude des objets, mais toujours les graces dirigent sa plume.

Spiegel (Adrien) de *Bruxelles*, Chevalier de St. Marc, Philosophe & Médecin très-renommé de Padouë, où il fut premier Professeur en Anatomie & Chirurgie. Parmi d'autres écrits, nous avons de lui *Isagoges in rem herbariam libri duo*, Padavii, 1608. que j'ai cité. Il nâquit à Bruxelles, & mourut à Padouë en 1623.

Suvert, Emmanuelis Suvertii Sep-
 timonii florilegium, Francofurti 1612.
 in-folio.

Emmanuel Sauvert étoit Hollandois
 & très-curieux dans la Botanique.

Tevenot (Melchisedech) célèbre
 par les voyages qu'il a publiés, soit
 d'après ses découvertes particulières,
 soit sur les instructions qu'il tira des
 voyages des autres. Il est cité pour ce
 qu'il a rapporté dans la Tulipe. Il mou-
 rut le 29 d'Octobre 1692. en la 71.
 année de son âge.

Tournefort, voyez *Institutiones rei
 herbariæ*.

Traité des Tulipes, avec la maniere
 de les bien cultiver, leurs noms, leurs
 couleurs & leur beauté. Paris, chez
 de Sercy in-12. an. 1678. pp. 117.

Si l'édition du *Floriste François* de
 Monstéreaux étoit épuisée, il étoit
 inutile de la réimprimer, mais il fal-
 loit en reconnoître le légitime Au-
 teur; & ne pas le copier servilement
 sans lui faire honneur de son travail.
 Toute la différence de l'une à l'autre

de ces éditions, consiste à la suppression de quelques Chapitres, en effet, ou peu intelligibles, ou point essentiels. De sorte qu'on peut appeller ce dernier traité *Edition corrigée & retranchée*, ce qui n'est pas la qualification ordinaire des éditions postérieures.

Traité de la culture des Renoncules, des Oeillets, des Auricules, & des Tulipes. Paris, chez Saugrain fils, in-12. an. 1754. pour les Tulipes de la page 345. jusqu'à la page 413.

Voici un autre anonyme dont le larcin est plus ample; car les quatre traités sont également volés sans ménagement & sans honte. L'Editeur se les attribue avec effronterie, & cherche à se les approprier par un air d'assurance, & à l'aide des suppressions qu'il a faites sans choix & sans goût. Ce qui est bien réel, c'est qu'il n'y a du sien dans ces traités, que le désordre qu'il y a jetté, les défauts de langage, & les contresens qui n'y sont pas rares. Je n'y

ai rien trouvé sur les Tulipes que ce qui en avoit été déjà dit & répété ailleurs, je n'en parle donc ici que pour apprécier sa valeur, & pour sauver à d'autres Lecteurs cette inutile lecture. Je ne sçais cependant s'il n'eût pas mieux valu le laisser dans le hon-teux oubli dont il est digne; un de ses traits qui peut bien instruire un Lecteur sur la Tulipe, est celui-ci qu'il dit à l'occasion des qualifications de la Tulipe. *En deux mots, c'est une étude capricieuse, & qui permet des licences de fantaisie*, cela est bien à lui & en est digne.

Traité du Jardinage, qui enseigne les ouvrages qu'il faut faire pour avoir un jardin dans sa perfection, &c. composé par M. Boiceau de la Baraudiere Intendant des jardins des Maisons Royales, in-12. Paris, chez Charles de Sercy 1689.

Verulam Sil. Sil. Francisci Baconi Verulamio Silvæ Silvarum, cité d'après Clarici.

Voyage nouveau de la Terre Sainte enrichi, &c. in-12. Paris 1679.

Virgile, le Prince des Poëtes latins, fils d'un Potier d'Andes dans le territoire de Mantoue, où il nâquit le 15. d'Octobre 70. ans avant Jesus-Christ. Parmi ses Poësies que tout le monde admire, il composa des *Géorgiques* à l'imitation d'Hésiode, qui sont citées. Ce Poëte célèbre mourut âgé de 51. ans à Brindes en Calabre le 22 de Septembre, 19 ans avant Jesus-Christ, revenant de Grèce avec Auguste.

 E X P L I C A T I O N

De quelques termes appropriés à la Tulipe.

A *Gathes*. On appelle de ce nom certaines Tulipes peu élevées sur leur pied, & dont les fleurs ne portent que deux nuances ou couleurs.

Baguettes, espèce de Tulipes dont les tiges sont beaucoup plus hautes que celles du commun de ces fleurs, quelques-unes montent jusqu'à trois pieds, quoiqu'elles se panachent diversement.

elles font d'ordinaire marbrées en pourpre & blanc.

Calice, la fleur des Tulipes paroissant avoir la forme de ce qu'on entend par *Calice* ou coupe, on la désigne quand il est question de la décrire par ce mot de *Calice*, & on dit d'une Tulipe qu'elle est à grand ou à petit calice, mais ce n'est qu'en ce tems figuré, que ce terme est d'usage pour la Tulipe; puisqu'en effet elle n'a point de *calice*, c'est-à-dire, de ces envelopes extérieures, qui embrassent & contiennent l'œillet, par exemple, & plusieurs autres espèces de fleurs.

Carner. Ce terme sert à signifier que le blanc d'une Tulipe rougit légèrement, ou tire sur la couleur de chair, & n'est pas pur.

Cayeux & *Cayeux*, on appelle ainsi les productions nouvelles qui naissent aux côtés des oignons de la Tulipe qu'on a plantés, & qu'on en détache avec les observations prescrites dans ce Traité.

Cerclée, signifie une Tulipe dont le

bas des feuilles ou pétales, est d'une couleur différente du corps ou coupe de la fleur. Ainsi en la décrivant, on dira, par exemple, Tulipe blanche panachée de violet, & cerclée de gris de lin, de jaune, &c.

Châton. Quelques Auteurs confondent ce terme avec pistile en parlant des Tulipes, mais c'est manquer d'exactitude. En son vrai sens, Châton signifie certaines fleurs attachées ordinairement sur de longues queues, qui approchent en quelque façon, pour la figure, de la queue d'un chat, & qui ne laissent aucune graine après elles; ainsi qu'on en voit sur le Noisetier, le Chêne; au-lieu que le pistile des Tulipes est la vraie capsule, ou loge des semences de cette fleur.

Cosiner. Les Fleuristes disent d'une fleur qu'elle se *cosine*, pour faire entendre que les feuilles deviennent frisées: & ce terme s'applique aux Tulipes, à qui cet accident arrive quelquefois. Il est fâcheux, dira-t-on, que cette Tulipe si belle l'année dernière, se *cosine* aujourd'hui.

Conquête : qualification donnée à la Tulipe nouvelle , qui étant presque pure les années précédentes , s'est panachée. On la désigne mieux encore par *hazard* ou *gagnée* , ainsi l'on dit j'ai gagné une belle Tulipe , j'ai une belle Tulipe de hazard. C'est une Tulipe gagnée.

Couleur : on entend par ce mot les Tulipes venues de semence , & qui ne sont point encore confirmées dans un état de durée, mais qui sont simplement parées de couleurs pleines & nettes sans interruption ni mélange. Il en est quelquefois d'une teinte si bizarre , qu'elle donne du prix à la fleur. On se sert encore de ce mot , pour définir la couleur dominante ou le fond de la fleur.

Détachées : pièces détachées , voyez emportées.

Dos : toutes les Tulipes ont du *dos* , dit on , pour marquer qu'à l'envers des feuilles ou pétales , les couleurs sont moins apparentes & affadies.

Emporté : pièces emportées ou *pièces*

détachées, façon de panache duquel on dit, par exemple, cette Tulipe est panachée à pièces emportées, ou à pièces détachées, lorsque sur le fond il paroît de grandes pièces de couleur différente, qui bronchant sur ce fond, ne prennent point leur naissance des extrémités, mais semblent détachées du corps de la fleur qu'elles coupent nettement. On appelle encore ces sortes de panaches à yeux, parce qu'ils se font distinguer comme les yeux du Paon sur sa queue. On dit de même d'une Tulipe qu'elle est panachée à isles, c'est-à-dire, par pièces isolées, comme le sont les isles au milieu de l'eau.

Etamines: parties de la Tulipe qui d'ordinaire en a six. Voyez la première figure de la planche 1re. On a replié une feuille de cette Tulipe, pour laisser voir l'emplacement de ces étamines. Plusieurs Auteurs leur donnent indifféremment le nom de *filets*, mais un exact Botaniste ne confond pas ces deux noms, & les différencie par les

115
 sommes, les m
 & les étamines
 les sommets po
 de connoître c
 dans laquelle il
 du pistil ainsi
 non encore d
 l'article de la
 Le corps de l
 a, & lon son
 Faut que
 sont attirées
 bizarrement
 tereux ran
 » qui ont
 » nes, &
 » brune,
 » quelquef
 » de pourp
 » sortiment
 » contrent,
 Ch. 18. Je c
 fleur, plus
 fleur, ne
 ment cer
 qu'emprun
 tés.

sommets, les filets n'en portent point, & les étamines en ont. Furetiere prend les *sommets* pour les étamines, faute de connoître cette distinction; méprise dans laquelle il tombe encore en parlant du *pistil* ainsi qu'il l'écrit, il méconnoît encore davantage les étamines à l'article de la *Tulipe*. V. pl. 2. fig. 6. Le corps de l'étamine est marqué par *a*, & son sommet par *b*.

Fantafques : certaines Tulipes se sont attirées cette qualification par la bizarrerie de leurs couleurs. Monstereux range dans cette classe celles
 » qui ont les feuilles de la fleur jau-
 » nes, & les panaches de couleur
 » brune, avec lesquelles s'étendent
 » quelquefois des filets & panachés
 » de pourpre. Mais quelque bel as-
 » sortiment de couleurs qui s'y ren-
 » contrent, elles sont toujours sales ». Ch. 18. Je cite, de peur que quelque fleuriste plus fantafque encore que la fleur, ne me reproche personnellement cette définition que je n'ai qu'empruntée, & que je rend sans intérêt.

Filets : ce sont comme des fillons ou des lignes tracées sur les feuilles des Tulipes en fleur , qui par la diversité de leur couleur , séparent agréablement en plusieurs pièces les panaches du fond , & par ces divisions relèvent la beauté des Tulipes qui en brillent avec plus de vivacité. Après la distinction que je viens de reconnoître en parlant des étamines , on ne confondra pas les filets qui accompagnent le pistile.

Fond : ce terme a deux significations qu'il faut bien distinguer. Suivant la première , on entendoit autrefois par *fond* ces petites plaques grises , jaunes ou violettes qu'on voit au bas des feuilles en quelques espèces de Tulipes , & qui ensemble forment comme une étoile autour du pied du pistile. Mais aujourd'hui par *fond* , on entend la couleur principale qui domine dans la fleur.

Glacée : on dit qu'une Tulipe est *glacée* , quand sa fleur porte des ombres de moindre couleur que la cou-

DIS
leur dominans
c'est la lustrée.

Hasard : ce
s'applique à
panachée, ne
nées précédentes
ou ces Tulipes
pour leur lais
& quelquefois
ture donnent
très-belles fl

Huilée : v
quand ses
sans lustrée
aux tâches
étroites qu'

Isle : Tul

Islée : c
qu'on qualifi
couleurs qui
unes des autr
ble, à l'immi

voir sur le j
Larmes :
lipes, il en
tuchées qu

leur dominante, & qu'elle est avec cela lustrée.

Hazard : ce terme est d'usage, & s'applique à une Tulipe qui devient panachée, ne l'étant pas dans les années précédentes. On met ces hazards, ou ces Tulipes de hazard séparément, pour leur laisser le tems de se rectifier, & quelquefois ces Tulipes d'avanture donnent au bout de deux ans de très-belles fleurs.

Huilée : une Tulipe porte ce nom quand ses couleurs paroissent ternes, sans lustre & imbibées, ressemblant aux tâches que l'huile imprime aux étoffes qu'elle décolore.

Isle : Tulipe à Isles. Voyez emporté.

Jaspée : c'est ainsi qu'on appelle & qu'on qualifie les Tulipes de plusieurs couleurs qui ne sont pas détachées les unes des autres, mais mêlées ensemble, à l'imitation des variétés qu'on voit sur le *jaspé floride* des Pyrenées.

Larmes : parmi les panaches des Tulipes, il en paroît quelquefois de détachées qu'on dit à *isles*, quand ils

occupent une certaine étendue , & qu'on qualifie de *larmes* , quand ils font plus petits , & approchent de la représentation ou figure qu'on donne aux larmes en dessein ou en peinture.

» *Monstre* : Tulipe d'une forme
» extraordinaire , bizarre en ses cou-
» leurs , & pour ainsi dire , affreuses
» en son regard ». C'est la définition
donnée par Monstéreux.

Net , *netoyer* : en parlant des panaches de la Tulipe , on dit de certaines que leur panache n'est pas *net* : ce qui signifie qu'il est brouillé , que les couleurs s'imbibent , & n'offrent pas des traits bien distincts. Ce défaut se corrige quelquefois avec le tems , & alors on pourra dire cette Tulipe qui étoit brouillée s'est *nettoyée* , ce qui lui donne du mérite ou l'augmente. Cela s'appelle encore se *rectifier*.

Nourricieres : ce sont des Tulipes qui portent simplement le nom de *couleur* , & sur qui l'on cueille les graines destinées à semer.

Panaches :
leurs différen-
elles paroissent
tranchent net
l'éclat , au co-
la singularité
apprécier une
moins au ju-
connoisseurs
Quelquefois
rompues ,
vers le mili-
ment , & ré-
filets noirs
panaches
feuille dans
forment de
avec des rai-
rent nettre
fond ; sur d
traversent le
à l'autre , au
plement ou d
néral , un
dont le fon
nemens , c

Panaches : traits ou pièces de couleurs différentes du fond, sur lequel elles paroissent brochées, & qu'elles tranchent net. Cette diversité jointe à l'éclat, au coloris, à la forme, & à la singularité, sont les titres qui font apprécier une belle Tulipe plus ou moins au jugement des Tulipistes connoisseurs, ou des soi-disant tels. Quelquefois les panaches sont interrompues, ou pour ainsi dire, coupés vers le milieu de la feuille qu'ils ornent, & reparoissent accompagnés de filets noirs vers les bords. Souvent les panaches parcourent ou traversent la feuille dans toute sa grandeur, & y forment de grandes pièces relevées avec des raies plus sombres qui séparent nettement le panache d'avec le fond; sur d'autres fleurs, ces raies traversent le panache même d'un bout à l'autre, au-lieu de la border simplement ou de l'accompagner. En général, une Tulipe panachée est celle dont le fond est enrichi de divers ornemens, ou couleurs variées, qui

semblent imiter la broderie. Voyez les différens panaches désignés au ch. 4.

Parangonée : une Tulipe porte cette qualification , suivant quelques Auteurs , quand elle est fixée dans son état de beauté , & qu'elle reparoît tous les ans nettement panachée de la même façon , suivant d'autres , du nombre desquels est Monstereux ; *se parangoner* , c'est pour la Tulipe devenir plus belle en se perfectionnant. On pourra donc dire avec les premiers , j'ai quantité de Tulipes *parangonnées* , pour désigner des Tulipes constantes dans leurs parures ; & avec les derniers , plusieurs de mes *couleurs* se sont *parangonnées* cette année. Ces derniers ont sans doute fait d'abord allusion au vieux mot qui signifioit autrefois une chose excellente , & hors de comparaison. Cela , disoit-on , est sans *parangon* , c'est un *parangon* de sagesse , de vertu.

Pétales : pour éviter l'équivoque qu'on pourroit faire en confondant les

D
feuilles de la
plante ; Fabius
Columna , est
dit le mot
ici dans la m
les cas où il a
Pistile : par
coupe le milie
matrice aux
jeune fruit.
croissance q
le voir dan
premiere p
Pivot :
de ce mot
de pistile ;
autre signifi
Dictionnaire
Il n'importe p
les pivots d'
belle , & ces
ties qui e
Voyez à la
res de ce p
Plaque :
de la Tulip
rien en cou

feuilles de la fleur avec celles de la plante ; Fabius de l'illustre famille des Columna , est le premier qui a introduit le mot de *petale* , on l'employe ici dans la même intention , & dans les cas où il a paru nécessaire.

Pistile : partie de la Tulipe qui occupe le milieu de sa fleur , y sert de matrice aux semences , & en est le jeune fruit. Sa figure varie suivant la croissance qu'il prend , ainsi qu'on peut le voir dans la premiere Tulipe de la premiere planche.

Pivot : les Auteurs qui se servent de ce mot , le font synonyme à celui de *pistile* ; mais Liger lui donne une autre signification dans son défectueux Dictionnaire ; voici son témoignage. *Il n'importe point de quelle couleur soient les pivots d'une Tulipe pour la rendre belle , & ces pivots sont ces petites parties qui en soutiennent les étamines.* Voyez à la seconde planche les figures de ce pistile exactement dessinées.

Plaque : c'est le bas de chaque feuille de la Tulipe fleurie , ces plaques varient en couleurs. Quelques-unes sont

grises, d'autres jaunes, d'autres violettes. L'union de ces plaques vues ensemble, forme comme une étoile autour du pied du pistile, mais toutes les Tulipes n'en ont pas régulièrement, ce terme est plus significatif que celui de fond, qui servant encore à désigner, autre chose pourroit donner lieu à des équivoques, comme il a été remarqué.

Poussière : petites parties très-légères, contenues dans la bourse des sommets, que les étamines supportent. Pour les rendre sensibles, on les a désignées par des points dont est chargé le pistile vu au microscope, & représenté par la figure cinquième de la planche seconde. L'usage de ces poussières est expliqué à la fin du chapitre cinquième.

Rayée : on dit qu'une Tulipe est rayée, lorsque les feuilles de sa fleur portent des raies vertes de deux nuances, & qu'elles ont une certaine largeur; autrement & d'une autre couleur, on les appelle des filets.

Rectifier

Rectifier : lorsque les panaches d'une Tulipe qui n'étoient pas nés mais imbibés & point bien coupés, viennent dans la suite à se démêler entr'eux, & à se débrouiller, un Fleuriste dira dans son langage, que cette Tulipe s'est rectifiée.

Sommets : les sommets sont les parties qui terminent les étamines; ils semblent comme séparés par une sorte d'étranglement du pédicule qui les soutient. Ces extrémités des étamines élargies, applaties en languette, & partagées en deux bourses, s'ouvrent sur les côtés comme une porte brisée, & laissent s'échapper la poussière déliée qu'elles contenoient, pour aller procurer la fécondation des graines, ainsi qu'il est expliqué à la fin du chapitre cinquième. Voyez ci-devant *poussiere*, & à la planche 2. les figures 5. & 6.

Turquin : quoique je ne veuille point définir ici les couleurs, ce qui méneroit loin, & laisseroit encore des incertitudes, je mentionne celle-ci pour faire parler Monstereux. Voici ses ex-

50 EXPLICATION DES AUTEURS.
pressions. Le Turquin est un bleu si en-
foncé, qu'il semble presque noir; mais
ce qui me fait rire de plusieurs Fleuris-
tes, qui ignorant les causes des cou-
leurs, disent qu'il est des Tulipes noires,
& même en attendent tous les ans,
chapitre 16.

Vase, en parlant des Tulipes, si-
gnifi la figure ou forme de la fleur:
ainsi l'on dit, une Tulipe dont le vase
est grand plaît toujours davantage que
celle dont le vase est petit, & même
que celui qui est de médiocre grandeur.



T R

T U

CHA

De



tenjuqu'à l'
coeur, vont
vant dans l'o
reculés pour
notions sou
ces anti